



ULTRA-GRAAL

ÉDITIONS
PIERRE
GUILLAUME
DE
ROUX

Bertrand LACARELLE

La Quête du Graal, un récit de perfectionnement de soi largement méconnu, quoique d'une actualité toujours brûlante à l'heure où le vide spirituel moderne devient accablant

La construction chrétienne médiévale, marque du génie français en plein essor qui produit alors les cathédrales et les textes de Chrétien de Troyes

L'envers du miroir : l'avènement de l'individualisme, du pur divertissement façon Game of thrones et le désarroi de l'homme moderne privé d'idéal chevaleresque

Le style tout feu tout flamme de Bertrand Lacarelle



PIERRE
GUILLAUME
DE
ROUX

Un prodige. Vers 1180, Chrétien de Troyes écrit Perceval et le Conte du Graal, après avoir rédigé Lancelot ou le Chevalier de la Charrette pour Marie de Champagne, fille d'Aliénor d'Aquitaine. C'est un conte écrit en octosyllabes et en « roman », c'est-à-dire en ancien français et non plus en latin. La littérature française, comme sa cousine anglo-normande des Plantagenêts, un dialecte très proche, est en train de naître dans les cours et sur les parvis des cathédrales. Les romans de Chrétien succèdent au poème épique de la Chanson de Roland, au XI siècle, où le mot « France » est utilisé pour la première fois, et aux chansons des troubadours, comme Guillaume IX d'Aquitaine, le grand-père d'Aliénor, puis aux Lais de Marie de France rassemblant la « matière de Bretagne ».

De la vision d'une coupe merveilleuse dans le conte - celle-là même où Joseph d'Arimathie recueille le sang du Christ - procèdent des milliers de pages : le cycle du « Lancelot-Graal », aussi appelé le « Livre du Graal », qui ont irrigué la France et l'Europe entière. Autour de cette coupe a été bâtie une immense cathédrale de mots, aux vitraux saisissants, colorés par le sang des combats et les armoiries des chevaliers ; une cathédrale de papier bâtie au moment même où l'on construisait en France les premières cathédrales « gothiques », c'est-à-dire de « Style français », comme Notre-Dame de Paris ou Notre-Dame de Chartres. Que signifie au juste ce « Graal », devenu dans la langue courante le synonyme d'un absolu de la réussite et de la conquête. Pourquoi ce projet grandiose, le Livre du Graal, n'est-il pas plus connu et étudié ? Certes, l'édition définitive en Pléiade est récente (trois volumes de 2001 à 2009), qui se réfère à la « vulgate », le manuscrit picard du Lancelot-Graal (1286). Mais après l'immense succès jusqu'au XVIe siècle, puis son retour en grâce au cours du XIXe, il a été réédité de façon de plus en plus complète depuis le début du XXe siècle. Pourquoi nous contentons-nous (et encore) de Chrétien de Troyes, des amours profanes de Lancelot et de Guenièvre, de Tristan et d'Iseut ? Dans le genre monumental, pourquoi étudions-nous et lisons-nous davantage les Mille et une nuits, l'Iliade et l'Odyssée, l'Enéide ou la Divine comédie ?

Bertrand Lacarelle, auteur de *Jacques Vaché* (2005) et de *Arthur Cravan, précipité* (2010) parus chez Grasset, a été lauréat de la Bourse Cioran du CNL en 2008. Son essai consacré à Arthur Cravan a été couronné par le prix d'Académie de l'Académie française en 2010. Il a publié *La Taverne des ratés de l'aventure* chez Pierre-Guillaume de Roux en 2015.

Prix : 18 euros

Office : 24 septembre 2020

Format : 12,3 x 19,5

Pagination : 192

Reliure : broché

EAN : 9782363713360

DIFFUSIONCEDIF
POLLEN DISTRIBUTION

Contact :

contact@pgderoux.fr
www.pgderoux.fr